

CHAPITRE 1

Au cours d'une aventure, un homme vêtu de blanc fut pris dans une monstrueuse tempête en pleine mer. Étonné de ce qui était en train de lui arriver, l'homme se mit à paniquer tout en essayant de se rallier à une barque qui baignait dans l'eau salée de couleurs sombres. Il tenta de s'en approcher malgré les courants aussi violents qu'un cyclone!

Mais cela échoua et le jeune aventurier fut pris par une vague dévastatrice de l'océan aux couleurs perçantes! Il s'évanouit après avoir été frappé par surprise par la puissance de celle-ci. Il se réveilla étonné quelques-jours plus tard sur une terre inconnue au paysage toujours aussi grisé. Il restait heureux d'avoir survécu à cette tempête. Malheureusement, il n'avait aucune idée de ce qu'il faisait sur cette plage jaune canari.

Alors qu'il commençait à construire son radeau de couleur brun avec le bois de la forêt verte, pour l'aider à s'enfuir de l'île, il trouva l'horizon magnifique et huma l'odeur de cette nature mystérieuse. Puis il glissa sa construction vers la mer d'aspect bleu turquoise. Mais l'homme fut étonné de constater qu'il ne pouvait pas réussir à glisser sa barque jusqu'au bord de mer. Il essaya encore. Il réussit. Le naufragé, habillé de blanc pâle, s'installa sur sa barque de couleur noisette et commença à avancer sur l'eau bleu ciel.

Quelques minutes plus tard, une créature marine mystérieuse démolit la barque de l'aventurier. Il était surpris que sa barque ait pu se détruire ! Encore une fois, la nature d'aspect tilleul se montrait supérieure à l'homme. L'exilé examina alors son navire, pour regarder les dégâts causés, ça le désespérait. Ce Robinson, vêtu d'une chemise crème nagea alors jusqu'à la plage jaunie. Tout à coup, il but la tasse! Et le héros impressionné, trouva que l'eau était salée, la mer mouvementée lui piquait ses yeux brun écureuil. Le lendemain matin, l'homme reconstruit un nouveau radeau de couleur havane.

Dans la bamboueraie, l'aventurier prit du bambou et commença à le construire. Peu de temps après, il s'arrêta et observa le ciel bleu et blanc puis le calme de la mer; l'eau était splendide et odorante.

On entendait juste le son des vagues sur le sable jaune pâle et très chaud. Le bateau fut fabriqué avec des morceaux de bois marron noisette. Il le mit dans l'eau froide, et s'éloigna de l'île.

D'un seul coup, il y eut des secousses et le navire se brisa. Énervé, il retourna sur l'île puis tapa des branches de couleur vert sapin et frappa le sable puis la nuit tomba.

L'aventurier s'endormit. Dans son rêve, il avance vers la douce mer froide et bleu clair. Soudain, il voit un pont en bambou de couleur thé; il avance encore et monte dessus. Le héros commence à courir encore et encore puis le barbu se met à sauter. Tout à coup, le brave entend des bruits de vague et des oiseaux. Il vole sur le dos. Quelques heures plus tard, le survivant se réveilla en sursaut et entendit toujours des bruits d'oiseaux qui partaient en volant. Le courageux courut sur le sable jaune d'or et arriva face à la mer glaciale et bleu lagon.

CHAPITRE 2

L'homme partit dans la bambouseraie kaki chercher de longs bambous qu'il avait l'habitude d'aller prendre pour faire un radeau. Une fois la fabrication achevée et mise à l'eau, le naufragé au pantalon gris souris grimpa dessus et s'éloigna peu à peu de l'île jaune canari. Sur l'eau bleu turquoise, les coups se firent ressentir une nouvelle fois sur le radeau. Le barbu, qui était jusque là très calme, se mit sur ses gardes et observa l'eau cyan. La barque vola en éclats et le survivant tomba à l'eau. Il aperçut alors une bête rouge brique et, pris de peur, se mit en boule. La tortue le regarda et l'épargna, le barbu retourna sur l'île.

Malgré la peur ressentie lors de cette rencontre, le héros s'endormit et fit un nouveau rêve. Il entendit alors une musique douce et relaxante d'un groupe de musique, mélangée au bruit des vagues de la mer d'un bleu uni et mouvementée. Il se leva et vit un quatuor de musiciens vêtus d'un veston marron noisette et d'une perruque blanche ainsi que des pantalons jaune safran. Il eut l'espoir de pouvoir enfin partir de cette île déserte avec eux. Le naufragé courut vers eux sur le sable blanc et noir fumée et sur des algues vert épinard et rouge pourpre. Mais soudain, les musiciens disparurent et réapparurent à l'autre bout de la plage au bord de l'eau d'un noir encre. L'homme essoufflé se retourna et courut à nouveau vers eux qui disparurent une nouvelle fois.

Quelques minutes plus tard, il se réveilla, car une vague se fracassa sur les rochers d'un gris ardoise qui l'éclaboussa. Il les chercha partout, mais ne revit plus ceux qui auraient pu l'aider.

Soudain, l'homme fut surpris : il distingua la géante tortue rouge corail, destructrice de radeaux, qui avançait péniblement et tristement sur le beau sable jaune canari. Il courut très rapidement à travers la bambouseraie vert pomme et ombrée. Le naufragé arriva devant la bête, la mit sur le dos puis la frappa avec violence. Le cruel regarda les yeux noir ébène et éblouissants de la créature marine avec tant de tristesse qu'il aurait pu lâcher quelques larmes bleu irisé.

Alors il la retourna pour la mettre sur le dos. L'infâme alla ensuite à ses occupations. Ça faisait longtemps qu'il était sur l'île. Il décida d'aller à nouveau dans l'immense forêt vert bouteille de bambous pour se refabriquer un radeau maintenant que la créature rouge sang était sur le dos. Celui-ci se dit que le scénario ne se répéterait pas. Il mit toute la nuit à couper l'immense bambou et à l'apporter sur la plage. Le soleil jaune poussin commençait à éblouir la petite île. L'exilé assembla du bois couleur noisette pour son radeau qui le ramènerait chez lui. De temps à autre, l'homme jeta un coup d'œil sur l'horrible créature. Elle était en train de se dessécher. Un petit crabe gris souris sortit de son trou. Il toucha l'animal et il retourna dans son trou noir corneille. L'odeur était nauséabonde. Soudain, le Robinson se leva et trempa ses pieds dans l'eau claire limpide couleur lagon, elle était froide. Puis le coupable se remit au travail. Le rêveur ferma les yeux et écouta la mer, c'était comme s'il la voyait. Il regarda la tortue: elle était morte. Il s'allongea sur le sable.

CHAPITRE 3

Le naufragé qui se sentait de bonne humeur culpabilisa. Il s'avança vers le sable chaud d'une couleur jaune poussin. Il s'approcha tristement de la tortue et vit que sa peau était d'un rouge orangé, sa carapace était d'un rouge corail qu'il n'avait jamais vu. Le lendemain, plein de courage, il se dit qu'il allait la sauver. Soudain, il se mit à

courir et traversa une bambouseraie. Il arriva à une rivière qui était d'un bleu turquoise. L'exilé prit de l'eau puis repartit sur la plage. Il fit avaler de l'eau à la bête puis recommença à nouveau. Il s'était surpassé, mais la tortue ne s'était toujours pas réveillée: sa carapace était devenue rouge foncé. Donc il se dit :« C'est plus la peine, elle est morte. »

En colère, il alla se coucher.

Une nuit de plus, le naufragé qui dormait paisiblement, entendit soudain un bruit dans la nuit noir charbon. Le bruit semblait venir de l'endroit où se trouvait la créature sans vie encore étendue sur le sable jaune poussin. Le naufragé attrapa sa tunique blanc écru et s'avança vers la tortue à la carapace rouge foncé. Il arriva à côté d'elle et la regarda désespérément, il culpabilisait toujours. L'exilé s'assit à côté de la créature marine aux yeux marron noisette; le brave regarda la mer qui était d'un bleu turquoise avec tristesse. Quand ce dernier entendit un bruit à côté de lui, il se tourna vers la bête et fut stupéfait de voir les nageoires de la tortue se transformer en bras et sa tête se métamorphoser en visage d'une jolie femme très pâle aux yeux vert pistache et à la longue chevelure rouge sang. L'homme essaya alors de réveiller la femme, en vain. Le naufragé, désespéré et attristé, continua à regarder la mer d'un bleu éblouissant, et finit par aller se recoucher. Il eut beaucoup de mal à se rendormir, car il était à la fois tellement heureux de ne plus être seul, mais aussi démoralisé que la femme ne se réveille pas. Pourtant elle était belle et bien en vie car elle respirait. Difficilement, l'homme finit malgré tout par se rendormir.

Le lendemain, le soleil était d'une couleur jaune poussin vif qui rayonnait dans le ciel bleu turquoise, et éblouissait toute la vue magnifique. Ayant précédemment remarqué que la créature mystérieuse avait été métamorphosée en femme, il tenta de se rapprocher d'elle et de la protéger du soleil. Il la mit sous un abri fait de bois, de bambou et de feuilles.

Ensuite, il attendit qu'elle se réveille. Le triste coupable avança vers la mer bleue unie d'un doux cyan. Il observa l'océan calme avec bonheur, puis mit les pieds à l'eau. L'eau était froide et peu agitée. D'un coup, il sentit une odeur horrible qui venait de la mer salée, il fut surpris qu'une telle odeur venait de celle-ci. Quelques secondes après, le courageux entendit les vagues s'écraser sur le sable jaune paille qui était ombré par la forêt. Il souriait de joie en voyant l'impressionnante mer.

Le naufragé jeta quelques coups d'œil à la demoiselle endormie sur le sable. Derrière elle, se trouvait une forêt d'un vert pomme et la terre d'une couleur marron noisette qui était faible à cause des arbres. Il regardait à nouveau cette dernière sous l'abri et attendit.

Quelques jours après, durant un jour pluvieux, la femme qui venait de se réveiller partit de son abri fait de branchages brun noisette. L'homme revint tristement sur la plage d'un jaune poussin très clair. Il était désespéré de voir que la demoiselle ne se réveillait pas. Soudain, regardant vers l'abri, il vit que la femme métamorphosée avait disparu. L'exilé, qui était très inquiet, se mit en quête de la retrouver.

Mais ce ne fut pas long, car elle était debout dans la mer d'un bleu turquoise éclatant. L'onde était calme mais bruyante ce jour-là. Il s'avança gaiement vers cette eau glaciale. En percevant que la femme était nue, il enleva sa tunique qui était d'un blanc écru et tacheté et la posa sur la plage dont le sable était très chaud. Tandis qu'il se retournait, un crabe de couleur rouge groseille vint lui pincer le pied. Il ria et lança le crabe dans la mer. L'homme était de très bonne humeur. La belle demoiselle aux cheveux longs, bouclés et rouge vif qui était un peu apeurée s'habilla et sortit de l'eau. Elle n'avait pas été une humaine depuis bien des années et elle avait perdu ses habitudes.

Une fois habillée, l'homme rejoignit la femme dans la mer et ils nagèrent longtemps ensemble. Ils étaient joyeux et cet instant de communion fut très romantique. Ces deux aventuriers passèrent beaucoup de temps ensemble. Le naufragé trouva une compagne en cette femme. Ils vécurent heureux et un merveilleux enfant naquit de leur union. Cette famille adorait la nature, ces herbes d'un vert tilleul, ces rochers gris argile et ces oiseaux noir charbon.

CHAPITRE 4

Un jour, le couple joyeux qui cherchait de grosses moules noir réglisse dans l'eau généreuse, aperçut avec stupéfaction, la mer reculer vers le large bleu roi. La dame aux longs cheveux pourpre, paniquée prit le naufragé par le bras et lui fit signe de courir vers le centre de la petite île vert pistache où ils seraient plus en sécurité. Le brave homme était très attiré par cet événement inconnu et malodorant. La jeune femme réussit à convaincre son amoureux, dans une tenue blanc lunaire de partir, puis ils coururent le plus vite possible. Une énorme vague écumeuse, couleur blanc crème, se formait dans leur dos. Le fils heureux, qui commençait à chercher ses parents invisibles voyant la vague démesurée arriver dans un bruit assourdissant, se mit à fuir à son tour impressionné. Enfin, la vague engloutit entièrement l'île, dévastant tout sur son passage. Elle dominait totalement les trois personnes démoralisées. Les habitants minuscules et découragés de l'île démolie avaient tous été séparés. Beaucoup d'animaux avaient été tués ou blessés au milieu des débris couleur noisette. L'adolescent, qui avait perdu connaissance après avoir bu de l'eau salée, se réveilla sur la plage jaune poussin.

Puis il partit chercher ses parents, angoissé après la tempête d'un gris souris uni. La mer bleu turquoise vif était plus calme. Ensuite plein de déchets flottaient, l'eau était sale et elle sentait le poisson pourri: elle était puante. Le fils retournait toute l'île sans trouver personne. L'adolescent gravit une montagne, mais toujours rien. Le jeune homme blanc pâle alla de l'autre côté de la terre et ne trouvait que des branches d'arbres cassées et quelques crabes tachetés qui allaient dans cette mer froide. L'herbe était couleur vert sapin. Il avait très peur de perdre ses parents, mais il restait très courageux. Il était énervé contre cette affreuse mer sourde! Le soleil jaune poussin était en train de se coucher. L'inconscient redescendit du domaine. Il observa au loin et vit que sa mère était là à terre avec la jambe en sang. Le fils alla vite la voir et lui demanda si ça allait. Le jeune homme demanda à la belle femme blessée où était son père. Personne ne le savait. Le soleil s'était couché et la nuit était couleur noir jais. Il y avait peut-être juste cette mer dominante et mystérieuse qui le savait.

Il partit aussitôt à la recherche de l'exilé qui s'était fait emporter par le tsunami. La mer était calme et bleu turquoise, le ciel bleu clair avec de beaux rayons de soleil jaune canari. Le jeune homme passa un jour et une nuit totalement noire à la recherche de l'aventurier. Heureusement que la mer avait décidé d'être sympathique et douce avec lui. Il nageait à dos de tortues vert pistache pour aller plus vite et moins se fatiguer. Le nageur vit le naufragé blanc pâle et à la barbe grise échoué sur une branche marron noisette. L'adolescent redoubla d'effort pour arriver jusqu'à son père qui était soulagé de retrouver son fils. Quand il arriva, il le prit et le ramena sur l'île à dos de l'animal rouge coquelicot.

Le fils mit les pieds sur le doux sable blanc de l'île suivi de son père faible qu'il venait de retrouver effrayé au beau milieu de la sombre mer dominante. La belle femme éblouissante malgré l'épreuve, les accueillit, joyeuse. Elle prit son enfant et son époux dans ses bras. Le jeune homme aux cheveux rouge pourpre ne put retenir une

petite larme de plaisir transparente. Puis il s'en alla faire ses activités habituelles alors il laissa ses parents seuls. La mère parlait de tout et de rien avec son bel amoureux. Peu après elle regarda autour d'elle et vit, avec surprise tous les dégâts que le tsunami avait créés : la grande forêt vert pomme de bambous dévastée, des cadavres d'animaux marins et terrestres par centaines qui gisaient sur le sol, inertes. Alors celle-ci appela son fils et son mari puis ils partirent chacun de leur côté déterminés à ramasser le plus de déchets possibles.

La nuit claire tomba vingt fois avant que cette famille réussisse à enlever tous les débris de l'île. Ils les ramassèrent en un grand tas multicolore aussi haut qu'un éléphant. Le père, heureux d'avoir fini tout ce travail s'approcha de celui-ci et le brûla. On entendit le bruit sourd des flammes excitées couleur sang qui dansaient. La nature peut être impressionnante, angoissante et dangereuse pour l'homme.

CHAPITRE 5

Plus tard, une fois que la nature avait repris vie, l'adolescent qui était en train de rêvasser, couché sur la plage jaune poussin, regardait les arbres couleur pistache et noisette. Le clapotis des vagues qui était un chant magnifique pour lui, était si doux. Un crabe couleur ivoire passa devant lui, lui pinça le nez et partit rapidement se réfugier dans son étroit terrier. En se retournant, le Robinson en herbe aperçut qu'une vague turquoise était figée sur la mer. Après s'être frotté les yeux trois fois, étonnamment, celle-ci n'avait toujours pas disparu. La nature était vraiment incroyable! On aurait cru que le flot était glacé. En s'approchant, l'ami des tortues observa que l'onde bleutée était liquide, mais ne bougeait pas, comme si le temps s'était arrêté! Il décida de s'approcher de celle-ci, il sauta joyeusement dedans et put nager à l'intérieur. La sensation d'eau salée sur ses lèvres lui procurait du plaisir. Il monta ensuite au sommet de la vague indigo. De là, il vit ses parents allongés sur la plage ocre. Le jeune homme leur fit des signes de main suite à cela, ceux-ci firent de même et partirent. À ce moment, le fils du naufragé se réveilla.

Après être revenu à lui, le fils mal réveillé alla chercher de l'eau à la source principale de l'île et se passa du liquide glaciale et bleu clair sur la tête. Il fut surpris de penser qu'il ne pouvait pas rester indéfiniment sur cette île déjà domptée par ses parents. Au moment de remplir sa gourde, il sentit l'eau bleu pâle sur ses mains et, pendant qu'il écoutait le ruissellement de la source, il se dit que, le lendemain, il irait dire à ses parents qu'il voulait s'en aller. En passant par la bamboueraie, il observa le vert pomme des plantes et le rouge pourpre des fourmis puis continua sa route sur le chemin de terre marron écureuil. Au matin suivant, il se lava puis s'attela aux tâches quotidiennes comme habituellement. Il alla chercher de l'eau et de la nourriture, mais mit ses provisions dans un baluchon noir de Jais; il se se réjouissait et en même temps il était angoissé d'aller parler à ses parents sur la plage jaune jonquille. Quand il aperçut sa famille, il se dirigea vers elle.

Il s'adressa à ses parents qui l'écoutaient avec attention et leur expliqua la raison de son départ qui était douloureux. Le soleil était jaune poussin et il rayonnait sur les vagues bleu pervenche. Le petit homme leur dit des mots d'adieu :

« Père, Mère, en ce beau jour d'été, je m'appête à quitter cette merveilleuse île à l'odeur fraîche et pure, avec mes amis les tortues vert pistache et blanc ivoire. J'aimerais voir ce qu'il y a ailleurs à la place de nos merveilleux palmiers de beaux arbres marron noisette aux feuilles vert olive. J'entendrai toujours le fracas des vagues

assourdissantes mais relaxantes. J'irai dans le monde civilisé dont père m'a parlé, et j'apporterai ma gourde au cas où l'eau, là-bas, serait noir corbeau ou noir réglisse ce qui ne serait pas trop accueillant... Peut-être que l'eau sera blanc neige qui sait ?! Peut-être qu'on m'accueillera chaleureusement. La mer est si impressionnante et extraordinaire, elle me guidera jusqu'à ce monde. »

La femme lui répondit :

« Mon fils, tu sais la mer est belle mais dangereuse, et si tu te noies? Si tu bois de l'eau salée si dégoûtante et si gris souris? Ou pire encore, si tu meurs de froid dans l'eau qui peut être glaciale et si... »

Le père interrompit la femme aux cheveux rouge groseille et alla déposer un baiser sur la joue de son fils puis la femme fit de même et le laissa partir.

« Chers parents, distinguez-vous les couleurs bleu turquoise si magiques de la mer? »

Ils restaient sans voix, pris dans la tristesse, ils le regardèrent partir. Le couple attendait que leur fils chéri se retourne et qu'il revienne sur le large qui était si merveilleux et si beau. Mais hélas, le petit homme était décidé à partir. Quand au loin, on ne le vit plus, les parents se retournèrent et ils furent dans la peur et l'effroi pour leur enfant qui était vêtu d'un pantalon blanc lunaire. Plusieurs heures plus tard, le vent faisait virevolter le sable jaune canari et il ne faisait plus de bruit: leur fils était parti. Seul le bruit de la nature faisait surface. La mère dit au père : « Je pense que c'est mieux ainsi, après tout son bonheur est notre bonheur pas vrai ? Et puis c'est un homme libre, libre de ses choix. »

L'homme répondit :

« C'est exact! Notre fils aux cheveux rouge carmin est si brave et courageux ! Il faut se réjouir pour lui ! »

Elle lui répondit :

« Je suis tellement heureuse pour lui, seulement cela me fait un peu peur comme c'est notre fils, mais dès maintenant, je prends sur moi et j'accepte qu'il parte ! ».

CHAPITRE 6

Ainsi partit dans l'océan bleu turquoise qui était très agité le jeune homme qui était né sur l'île avec les créatures marines. Suite à cela, le vieux naufragé de l'île et la belle dame se sentirent très seuls.

Au quotidien, les parents étaient à la fois heureux et tristes sans leur fils. L'ami des tortues nage certainement dans le magnifique océan qui était couleur lagon. Malgré tout, la peur et l'angoisse régnaient encore un peu sur l'île. Les parents prenaient plaisir à humer sa merveilleuse odeur puis frôlaient l'eau froide de l'océan, buvaient de l'eau salée et entendaient les vagues éblouissantes se fracasser contre les rochers. Le brave portait toujours une tunique blanc crème. Quant au feuillage des arbres, il devenait vert pomme.

Chaque jour, le père et la mère de l'adolescent, tétanisés, continuaient leurs occupations, mais c'était la routine: ils se réveillaient, mangeaient dans des casseroles couleur bronze, nageaient et dormaient. Ils commençaient à se sentir fatigués et à vieillir. Le héros se rappelait les bons souvenirs de la tortue couleur pourpre avec nostalgie. Les naufragés étaient les maîtres de la nature qui les aidait à survivre.

Le lendemain, le vieil homme avec sa barbe foncée distingua un sombre coucher de soleil jaune safran, seul avec sa femme sur la bruyante plage couleur thé. La mer était agitée. Ils n'entendaient que le son de la mer assourdissante en mouvement. Ils s'allongeaient tristement et faiblement sous les feuilles de couleur sapin très

ombrées, tombèrent et fermèrent ses yeux de couleur très pourpre. Puis l'homme courageux s'endormit profondément sur la plage qui protégeait le prisonnier dont la peau était très claire. Simplement, le héros mourut de vieillesse et ne se réveilla plus jamais.

Le soir, le vent soufflait à nouveau violemment sur la forêt de bambous vert pistache. L'éternelle survivante observait la mer bleu turquoise salée, splendide et son odeur nauséabonde. La vieille femme aux cheveux gris ardoise, triste, qui était apeurée car elle ne voulait pas finir comme lui, s'allongea sur le ventre, sur le sable jaune canari, près du vieil homme mort, vêtu d'un pantalon marron couleur noisette. A côté de lui, se trouvaient cinq crabes rouge corail stupéfiés par la mort de l'exilé, près de la grande forêt de bambous vert sapin qui était mouillée. Elle prit la grande main beige de l'aventurier. Ensuite, elle s'endormit dans la nuit noire couleur charbon et humide. Elle entendait la mer assourdissante, avec cette musique, on aurait dit que la mer bleu cyan chanter pour la mort de l'homme. La belle nature qui était mouvementée à chaque nuit tombée était mystérieuse pour les Hommes, car elle réservait pleins de surprises.

La triste femme habillée de blanc se retrouvait seule sur la plage couleur bronze, face à l'océan bleu lagon de l'île tellement calme de tristesse, sans personne. Son mari était mort de vieillesse, son fils, le petit mangeur de crabes, était parti avec de magnifiques créatures marines. Suite à cela, la nature décida à nouveau de la transformer en tortue, car elle s'ennuyait sur cette île déserte où ils avaient vécu une très heureuse et grande partie de leur vie. Elle s'avança doucement vers l'océan clair. Tout à coup, une vague assourdissante arriva et l'emporta dans le bel océan bleu turquoise pour recommencer, certainement, une nouvelle vie pleine de bonheur .